



HAL
open science

LRL - Laboratoire de recherche sur le langage

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LRL - Laboratoire de recherche sur le langage. 2016, Université Blaise Pascal - UBP. hceres-02034587

HAL Id: hceres-02034587

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034587v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Laboratoire de Recherche sur le Langage

LRL

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Blaise Pascal - UBP

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Marie-Noëlle Rispaïl, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Laboratoire de Recherche sur le Langage

Acronyme de l'unité : LRL

Label demandé : EA

N° actuel : 999

Nom du directeur (2015-2016) : M^{me} Friederike SPITZL-DUPIC

Nom de la porteuse de projet (2017-2021) : M^{me} Friederike SPITZL-DUPIC

Membres du comité d'experts

Présidente : M^{me} Marie-Noëlle RISPAIL, Université Saint-Étienne

Expert-e-s : M^{me} Claire BEYSSADE, Université Paris 8

M^{me} Chantal CHARNET, Université Montpellier 3

M^{me} Sandrine REBOUL-TOURE, Université Paris Sorbonne Nouvelle

M. Frédéric SABIO, Université Aix-Marseille

M^{me} Agnès STEUCKARDT, Université Montpellier 3 (représentante du CNU)

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre HENRARD, Université Clermont-Auvergne

Directeur ou représentant de l'École Doctorale :

M. Eric LYSØE, ED n° 370 LSHS « Lettres, Sciences Humaines et Sociales »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité de recherche LRL « Laboratoire de Recherche sur le Langage », EA 999, a été créée en 1991. Elle fait partie de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand (Clermont-Ferrand 2) et regroupe des linguistes, des informaticien-ne-s et des didacticien-ne-s des langues, autour des deux axes suivants : 1) théories et descriptions linguistiques ; 2) apprentissage des langues : dispositifs, corpus, traitement. Un enseignant-chercheur peut faire partie des deux axes via la participation aux thématiques de travail transversales. Ces axes correspondent à des thématiques au sens HCERES du terme.

Équipe de direction

Le LRL a changé de direction au cours du dernier contrat quadriennal. L'actuelle directrice du LRL en assume les fonctions depuis septembre 2014.

Nomenclature HCERES

SHS4_1, SHS5_2, SHS5_1

Domaine d'activité

Les recherches développées s'inscrivent dans deux domaines différents mais qui peuvent être complémentaires :

- des recherches linguistiques fondamentales sur la description des langues, entre autres, dans les domaines de la syntaxe, de la sémantique, de la pragmatique et du discours ;
- des recherches touchant à l'acquisition et l'apprentissage des langues, maternelles et étrangères, et qui ont un fort soubassement didactique grâce à des corpus recueillis dans des situations sociales variées.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignant-e-s-chercheur-e-s titulaires et assimilé-e-s	20	19
N2 : Chercheur-e-s des EPST ou EPIC titulaires et assimilé-e-s		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1 (80 %)	1 (80 %)
N4 : Autres enseignant-e-s-chercheur-e-s (PREM, ECC, etc.)	4	
N5 : Autres chercheur-e-s (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorant-e-s	8	
TOTAL N1 à N7	33	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	13
Post-doctorant-e-s ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	2 (3 en 12/2015)

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

L'unité travaille sur les thématiques suivantes :

- la didactique des langues et l'ALMT (Apprentissage des Langues Médiatisé par les Technologies) ;
- l'analyse du discours ;
- la linguistique éactive, sachant que l'éaction consiste à analyser les processus de perception, de sélection et d'attribution de sens à l'environnement, dans des contextes organisationnels ;
- la sémantique ;
- la syntaxe ;

- le TAL
- l'histoire des théories linguistiques ;
- la phonétique ;
- issus de divers départements de langues (8^è, 9^è, 11^è, 12^è, 14^è sections) et des sections 7^è et 71^è (Sciences du langage et Sciences de l'Éducation), les membres de l'unité de recherche se répartissent en 2 domaines principaux : Littératures et Langues d'un côté, Linguistique de l'autre, dans une proportion globale de 50 / 50 ;
- la construction et la mise à disposition de corpus sur des plates-formes technologiques est un des traits transversaux originaux du travail du LRL.

Organisé de 2010 à 2015 en 4 axes de recherches : 1) DALI pour Dispositifs, Apprentissage en Ligne et Interactions ; 2) DÉOL pour Développement de l'Écrit et de l'Oral en Langues maternelle et étrangère ; 3) Structures Syntaxiques et 4) SPD pour Sémantique, Pragmatique et Discours, axe émergent à l'époque). Depuis le changement de direction de 2014-2015 le LRL a voulu resserrer sa cohérence interne et se présente en 2 axes qui le restructurent :

- SPD et Structures syntaxiques se sont rassemblés en « Théories et descriptions linguistiques »
- DALI et DÉOL se sont rassemblés en CA2LI (« Corpus, Acquisition et Apprentissage, Langues et Interactions »).

Cette restructuration paraît apte à rendre l'unité de recherche plus visible et à l'aider à construire une véritable politique commune de projets. Le développement des partenariats, les outils transversaux (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement ou TICE, corpus), la soumission de projets régionaux et les perspectives inter-axes semblent déjà un gage de succès de cette nouvelle organisation.

Avis global sur l'unité

L'unité de recherche LRL est, dans son état actuel, une jeune unité en pleine mutation qui est marquante par son dynamisme : on gage que les changements structurels en cours vont s'accompagner d'un changement, au moins partiel, des pratiques et peut-être d'une nouvelle approche de certaines thématiques de recherche.

La communication interne et externe est renforcée régulièrement : par les publications internes (Cahiers du LRL), par l'organisation de journées d'études transversales, par l'accueil collectif des doctorant-e-s dans des locaux appropriés et attrayants.

Les travaux entrepris montrent le souci de retombées sociales : prise en compte de publics dits spécifiques, liens avec le monde de la médecine, recherches sur le développement de la philosophie à l'école, etc.

Les productions des membres du groupe sont nombreuses et variées : les publications se font à l'interne et à l'externe, voire à l'international. Un tableau comparatif dans le dossier montre une nette progression entre l'ancien et l'actuel contrat.

La soutenance de 3 Habilitations à Diriger des Recherches (HDR), dans ces dernières années (2010, 2014 et décembre 2015), manifeste la volonté du groupe de s'affirmer par la Direction de recherches, individuelles (thèses) et collectives (projets d'équipes).

Points forts et possibilités liées au contexte

Le comité d'experts tient à souligner les points forts suivants :

- le resserrement actuel en 2 axes clairs et la construction d'une cohérence autour des corpus et le travail conséquent pour les mettre à la disposition de la communauté scientifique, qui vaut au LRL une notoriété méritée ;
- le dynamisme de la jeune équipe de doctorant-e-s ;
- l'engagement dans des projets déposés à Agence Nationale de la Recherche (ANR), et des projets régionaux et internationaux ;
- le rayonnement par l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques (5 colloques internationaux et 7 journées d'études).

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité d'experts souligne par ailleurs :

- l'inégale répartition des directions de travaux et thèses entre les Enseignants-Chercheurs (EC) ;
- l'inégale répartition des travaux suivant les langues enseignées par les membres des divers départements de langues ;
- la faible proportion des ouvrages et directions d'ouvrages par rapport aux communications, chapitres et articles de revues ;
- le très grand nombre et l'encodage XML/TEI (soit « Extensible Markup Language » et « Text Encoding Initiative ») soigné des corpus mis en ligne gagneraient à être accompagnés d'un suivi pour connaître les diverses exploitations qu'en fait la communauté scientifique.

Recommandations

Il est recommandé à l'équipe :

- de renforcer les partenariats locaux (laboratoires proches, locaux et régionaux) et internationaux ;
- de développer une politique d'échanges, de post-doctorant-e-s ou de professeur-e-s invité-e-s pour favoriser la circulation d'idées nouvelles ;
- de s'appuyer sur les acteurs de la vie socio-économique pour développer des recherches directement en interaction avec les besoins locaux ;
- d'augmenter la visibilité au niveau national, voire international, des travaux menés sur des « niches scientifiques » (linguistique, publics spécifiques, philosophèmes).